

**Jeudi 17 avril**

en partenariat avec la bassecour

**Alimentation Générale**

Documentaire de Chantal Briet, 2006



« À la cité de la Source à Epinay-sur-Seine, dans un centre commercial vétuste menacé de destruction, l'épicerie d'Ali reste l'unique lieu d'échange, un refuge où peuvent se retrouver les habitants du quartier. Ce film documentaire nous plonge avec bonheur dans le quotidien d'une petite épicerie, véritable oasis de vie. Les clients se succèdent sous l'œil bienveillant d'Ali, l'épicier charismatique, chanteur à ses heures... Cette chronique émouvante et souvent drôle met en valeur l'importance d'un tel lieu : un petit commerce de quartier où jaillissent encore, malgré les difficultés, la chaleur humaine, le rire, la convivialité... »

**Notez bien que cette projection aura lieu à la bassecour, 17 rue de Sagnes, z.i. de Lavour (rue angle Point P)**

Conditions exceptionnelles d'organisation : venez en masse **à partir de 19 h 30**, entrée au tarif habituel (3 € pour les adhérents, 6 € pour les revêtements spéciaux), l'entrée vous offre un verre ; projection vers 20 h 30 ; petite restauration sur place possible : tartines ou soupe (selon le climat) 3 €.

**Charadulciné de jyn 020**

**Mon premier** sont sans doute les plus connues des anciennes colonies anglaises. **Ma seconde** est une note de musique. Oh ! attention ! Elle échappe à tout contrôle. « Elle a toujours été deuxième et tient à le rester ». Elle bouscule les syllabes de mon premier ! Quel manque de respect ! Mais quelle époque vivons-nous ? Et que va devenir la liaison dans un contexte aussi troublé ?

**Mon troisième** est un fléau souvent associé à la peste. Mais que se passe-t-il encore ? Les lettres de mon troisième se bousculent dans tous les sens ! Mais c'est épouvantable ! Que font-elles ? Oh ! une chute ! Une des lettres chute lourdement ! Mais que va-t-il rester de cette charade ?

**Mon tout** devait être, à l'origine, un titre de film bien connu des adhérents de L'adulciné. Mais là, nous avons un peu perdu le contrôle. Espérons qu'il en reste quelque chose de cohérent !

Finallement, le hasard fait bien les choses : de tout ce remue-ménage, on pourrait presque tirer le titre du film : « Les Raisins de la Colère », qui, il faut le reconnaître, est un titre au moins aussi connu que « Les Indes, ré, le choléra ». Tout serait donc pour le mieux s'il n'y avait la terrible chute de ce pauvre « n ». Une bien triste histoire pour lui. Espérons que notre charade dans une ambiance plus sereine rassorod no suoromod snou pourrions vous proposer.

Mon tout : Les Indes  
2 : Ré  
3 : Le choléra  
la Colère

**Source d'infos sur les événements à Lavour et ses environs :**



<http://www.villagenda.com>

**Pour nous écrire et / ou nous rejoindre :**  
**ladulcine@club-internet.fr**  
ou L'adulciné - 5, rue Peyras  
81500 Lavour

Le journo de L'adulciné est tiré à 100 exemplaires, au Service des Sports, Lavour.



**Le journo**

Numéro 20 - 20 mars 2008

après l'intro,  
la V.O.,  
le pot,  
tu as encore  
ton journo.

**Monument**

**The grapes of Wrath**, adapté du roman de John Steinbeck (1939), raconte l'histoire de la famille Joad lors de la grande dépression américaine marquée par les séquelles de la crise économique et le "Dust Bowl" (gigantesque tempête de poussière qui ravagea notamment le sud du pays).

Il raconte ces Américains poussés sur les routes et plongés dans la misère pendant la crise économique de 1929, lorsqu'ils sont chassés de leurs terres par les banques qui prennent possession de leurs biens fonciers. Ces honnêtes gens qui ne cherchent ni la richesse, ni la facilité, mais seulement un endroit pour vivre décemment de leur travail. Dualité entre, d'une part, la perte (matérielle et humaine) et le deuil et, d'autre part, l'espoir et le courage. La progression dramatique renvoie à l'épisode biblique de l'exode vers la Terre Promise.

Une œuvre aussi courageuse que les personnages qu'elle met en scène, qui a soulevé de nombreuses controverses à sa sortie.

1941, Oscar du meilleur second rôle féminin pour Jane Darwell, Oscar du meilleur réalisateur pour John Ford. 2006, le film a été classé par l'American Film Institute (AFI) comme le septième film le plus inspiré de l'histoire du cinéma américain...

JD source : wikipedia + cinemaclassic.free.fr

**jeudi 20 à 20h30**



**The Grapes of Wrath**  
(Les Raisins de la Colère) - 1940 - 128 min.  
Drame américain réalisé par John Ford, scénario de Nunnally Johnson d'après le roman éponyme de John Steinbeck (1939). Avec Henry Fonda (Tom Joad), Jane Darwell (Ma Joad), John Carradine (Révérend Jim Casey), Charley Grapewin (Granpa Joad)...



## The Ghost of Tom Joad

Man walkin' long the railroad tracks  
Goin' some place there's no goin' back  
Highway patrol choppers comin' up over the ridge  
Hot soup on a campfire under the bridge  
Shelter line stretchin' round the corner  
Welcome to the new world order  
Families sleepin' in their cars in the Southwest  
No home no job no peace no rest



The highway is alive tonight  
But nobody's kiddin' nobody about where it goes  
I'm sittin' down here in the campfire light  
Searchin' for the ghost of Tom Joad



He pulls a prayer book out of his sleeping bag  
Preacher lights up a butt and takes a drag  
Waitin' for when the last shall be first  
and the first shall be last  
In a cardboard box 'neath the underpass  
Got a one-way ticket to the promised land  
You got a hole in your belly and a gun in your hand  
Sleeping on a pillow of solid rock  
Bathin' in the city aqueduct



The highway is alive tonight  
Where it's headed everybody knows  
I'm sittin' down here in the campfire light  
Waitin' for the ghost of Tom Joad

Now Tom said « Mom, wherever there's cop beatin' a guy  
Wherever a hungry newborn baby cries  
Where there's a fight 'gainst the blood and hatred in the air  
Look for me Mom I'll be there  
Wherever there's somebody fightin' for a place to stand  
Or decent job or helpin' hand  
Wherever somebody's strugglin' to be free  
Look in their eyes, Mom you'll see me. »



Well the highway is alive tonight  
But nobody's kiddin' nobody about where it goes  
I'm sittin' down here in the campfire light  
With the ghost of Tom Joad

Paroles & musique : Bruce Springsteen  
Album **The Ghost Of Tom Joad**  
(12 chroniques sur les oubliés de l'Amérique)  
Columbia - 1995

## Le Fantôme de Tom Joad

Des hommes marchent le long des rails,  
Vers un endroit dont on ne revient pas ;  
Des motos de la patrouille passent à l'horizon ;  
La soupe chauffée sur un feu de camp  
Sous un pont,  
La rangée de tentes s'étend au loin.  
Bienvenue dans le nouvel ordre du monde.  
Des familles dorment dans leur voiture,  
Dans le Sud.  
Pas de foyer, pas de travail, pas de paix, pas de repos.

La grande route est animée ce soir,  
Mais personne ne se fait d'illusion  
Sur là où elle mène.  
Je suis assis là dans la lumière du feu de camp,  
Cherchant l'ombre de Tom Joad.

Il tire un livre de prière de son sac de couchage,  
Le prêtre allume son mégot et tire une taffe,  
Attendant le jour où les derniers seront les premiers,  
Et où les premiers seront les derniers,  
Dans un carton, sous la route,  
Un aller simple en poche pour la terre promise,  
Tu te retrouves un trou dans le ventre,  
et un flingue à la main  
Endormi sur un dur oreiller en pierre  
Baignant dans l'eau d'un réservoir.

La grande route est animée ce soir  
Tout le monde sait d'où elle vient,  
Je suis assis là dans la lumière du feu de camp,  
Attendant l'ombre de Tom Joad

Alors Tom dit :

«Maman, chaque fois qu'un flic tabasse un gars,  
Chaque fois qu'un nouveau-né pleure de faim,  
Chaque fois qu'il faut combattre le sang et la haine,  
Cherche-moi, Maman, je serai là.  
Chaque fois qu'un homme se bat pour un endroit où rester,  
Ou pour un boulot décent ou une main secourable,  
Chaque fois qu'un homme lutte pour être libre,  
Regarde dans ses yeux, Maman, tu me verras. »

La grande route est animée ce soir  
Mais personne ne se fait d'illusion  
Sur là où elle mène,  
Je suis assis là dans la lumière du feu de camp,  
Avec l'ombre de Tom Joad

© Traduction VZ & FJ - 2008

## Henry Fonda, incarnation parfaite des héros honnêtes et intègres

Henry Fonda est né dans le Nebraska le 16 mai 1905, issu d'une famille venue d'Italie vers 1800. Adolescent, il est très actif au sein des Boy Scouts d'Amérique.

Il fait ses études à Omaha puis à l'université du Minnesota où il se passionne pour le journalisme. Il fait ses débuts au théâtre à Omaha dans **You and I** grâce à la mère de Marlon Brando, directrice de la troupe. En 1928, il se rend à Broadway et y joue dans de nombreuses pièces. Arrivé à Hollywood en 1935, il récolte tous les rôles de jeunes premiers timides, mais son physique ouvert et son regard franc le font accéder à des rôles moins figés, plus dignes de son talent.

Il est l'incarnation parfaite de héros honnêtes et intègres, aussi divers que Abraham Lincoln et Tom Joad dans les chefs d'œuvres de John Ford de l'âge d'or hollywoodien que sont **Vers sa destinée** (Young Mr. Lincoln - 1939) et **Les Raisins de la colère**.

Il sert vaillamment dans la marine américaine pendant la guerre. On le retrouve chez John Ford dans **La Poursuite infernale** (My Darling Clementine - 1946 - Wyatt Earp).

Il relance sa carrière en 1957 avec le film **Douze hommes en colère** qu'il produit lui-même. Il tourne dans des westerns spaghetti de l'époque – abandonnant dans **Il était une fois dans l'Ouest** son éternel rôle de “gentil” – tout en jouant au théâtre et à la télévision. Ce n'est qu'en 1982 qu'il reçoit son seul oscar pour **La Maison du lac** de Mark Rydell (Golden Pond), dont il partage la vedette avec sa fille Jane et Katharine Hepburn. Henry Fonda a joué dans près de 90 films.

Il est décédé le 12 août 1982.

DA d'après sources Net